



## Gestion d'une chimiothèque locale et bonnes pratiques du chimiothécaire

Arnaud Comte, Chimiothèque ICBMS, UMR5246 CNRS - Université Lyon 1

Depuis la fin des années 90, les chimiothèques académiques se sont largement développées en France, sous l'impulsion de laboratoires souhaitant conserver et valoriser le patrimoine chimique issu de leurs activités de recherche. Avec le soutien du CNRS, cette démarche a abouti à la création d'un réseau unique, la Chimiothèque Nationale (CN). Celle-ci est aujourd'hui un des piliers de l'infrastructure ChemBioFrance, dédiée à la recherche en chémobiologie. Lors des projets de criblage, les chimiothèques sont sollicitées afin de fournir leurs composés, puis pour accompagner les cribleurs dans l'exploitation des résultats (sélection de touches, refourniture de produits, identification de partenaires chimistes...). Afin de garantir un haut niveau de qualité dans les échanges à l'interface entre chimistes et biologistes, les responsables de chimiothèques locales suivent les recommandations techniques des groupes de travail de la CN. Celles-ci concernent la gestion des composés introduits dans la chimiothèque, leur formatage, l'administration des données informatiques attachées, ainsi que la communication avec les collaborateurs biologistes.

**Suggestion de lecture:** The French National Compound Library: advances and future prospects. *Med Sci (Paris)*. 2015. 31(4):417-422. doi: 10.1051/medsci/20153104016